

Pascal

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0179

SourceBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Descartes, René](#)
- [Pascal, Blaise](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

De problème préjudiciel est de savoir si Pascal concevait et raisonnait ou non l'apologie du christianisme. Il déclare que les raisons purement naturelles sont insuffisantes, et surtout qu'elles sont inadéquates à Jésus-Christ. Pascal refuse d'aborder les thèses maîtresses de la théologie. Est-ce seulement parce qu'il ne se sent pas capable technique de résoudre cette question? "Peut-être (don de Dieu, non de raison)... Dieu sensible au cœur non à la raison... Seul la religion chrétienne n'a pas la raison pour guide." D'ailleurs vouloir prouver la religion par la raison est accorder le minimum de puissance à la raison. Il va à l'encontre de Montaigne. "Nous avons l'impuissance d'appréhender l'incompréhensible & l'indémontrable." De pyrrhonisme est le fond du rationalisme: "La raison n'existe pas. Notre raison cache notre sentiment."

La raison est l'procédé de connaissance sans valeur.

Pascal n'a pas voulu mêler la raison à son Apologie. Mais d'autres héritiers réintroduisent la raison: "Il faut montrer que la religion n'est pas contraire à la raison." "Une école exalte la raison, n'admette que la raison." Il en revient à ce 1er moyen: l'argument intellectuel, et surtout que Dieu illumine le cœur.

Mais d'après 1^{er} grand sermo de toutes, où Pascal déclare que la religion ne peut pas être prouvée, qu'elle est folie. "S'il y a Dieu, il est infiniment incompréhensible... Nous sommes incapables de saisir ce qui est, ni si c'est... C'est en manquant de preuves que les chrétiens ne manquent pas de sens." "La religion n'est pas certaine; il n'est pas certain qu'elle soit vraie."

Pourtant Pascal avait trouvé l'un moyen de conciliation: il n'est pas répugnant la dessus, c'est que son livre devait être une révélation, au-dessus de ces contradictions.

Circstances historiques de son œuvre: d'abord physicien avec enthousiasme; puis engagé dans querelle Arnauld-Robinson, il se jette avec tout d'enthousiasme qui l'y a des protestations. Mais le miracle de la sainte Eglise, au milieu de la parution des Provinciales, domine et l'écrit. 2^e une méthode de sa vie. Pascal devait continuer, c'est l'instrument de Dieu: aucun h. n'a de son propre. Son état d'esprit est à la fois plus que philosophique. Pourquoi écrit-il?

1) Il écrit pour obtenir le résultat: ce résultat est le salut des âmes. Personne ne demandera de comptes sur la façon d'être salutaire. Peut-on employer le même langage à tous? Oui, si on est savant, ou philosophe. Il s'agit de l'art d'agréer. C'est toucher les cœurs, puisque les cœurs ne sont pas semblables. Son livre sert à l'appel au genre du monde, aux libertés; à l'appel aux politiques; à l'appel aux philosophes; à l'appel aux savants (c'est l'idée que les savants sont seuls et servent). Les hommes ne peuvent se convertir: ils ont une vif d'appel mais peu d'élus. (doctrine) auténiste.

2) Le grand problème sera de lui faire naître l'envie de croire le désir de chercher. Il faut faire un sort qui lui donne que la religion chrétienne est vraie. Pour faire, il faut prouver les h. d'une diversité (Règles de l'art d'agréer. Distinguer l'art de connaître, celui de persuader, celui d'agréer.

- pour convaincre: l'usage de l'esprit géométrique, démonstration contrainte
- pour persuader: l'usage de la parole de Pascal qui le laisse se laisser emporter à l'agréer. Il y a la logique de l'agréement + utile + agréable.) - Apologie + l'usage des règles

de l'art de persuasion. On a le droit de prendre les h. à leur pitié.

Quels sont les h. qui n'ont pas eu de cœur, qui ne desinent pas à chercher

① Les gens du monde incroyants et incrédules ("l'indifférence des religions est le / grande
notre époque" Bossuet). Mais ils annoncent déjà le mot de Pascal "l'irreligion est l'impolitesse".

② Les politiques: Pascal les a connus à l'époque de la Fronde, on dit même que le
bonheur peut être atteint sur la terre. De politique réserve sa perne à l'immortel.

③ Les savants: la recherche scientifique, Pascal la sait, mais il se méfie de l'homme.
La science ne rend pas au religieux, mais elle est la ressource de spiritualité.

④ Les philosophes: ce sont les + dangereux parce qu'ils portent leur croyance à l'absolu et
sans la argumentation, les questions métaphysiques se posent.

Pascal n'avait pas la formation scolastique de Descartes.

Voilà le quadruple problème qui se pose: faut-il parler le langage impie pour
amener à la pitié? C'est ce que Pascal accepte: il faut parler le langage de la passion.

A) Le pari.

Il s'agit d'une passion excitante, mais en vogue à la cour de Versailles. Le pari ne l'admet
qui au pari. Très en objection faite à Pascal sur l'irrévérence de ce pari. Toutefois, c'est ce qui
que Pascal parle ce langage - bonhomme. De jour ou autre, par Dieu, on désire que
Dieu sorte, sans que Dieu ne sorte pas nécessairement parce qu'on a mis sur lui, mais on désire
qu'il vienne: c'est le moment de prouver que Dieu existe.

B) Res h. de science.

Pascal a été l'observateur de la physique expérimentale (exp. du puits de Dôme et de la tour Saint-Jacques
à propos de ce qu'on appelle la suspension du mercure expliquée par l'horreur "l'innocence" du vide.
Pascal a voulu "chiffrer" l'horreur du vide, mais il en arriva vite à découvrir que ce phénomène
était due à la pression atmosphérique. Il fut à l'abord l'expérimentateur de la b. "l'innocence" peut-être
considéré est l'h. qui grandit tous les jours et qui s'approfondit perpétuellement.

Il ne fut pas en mesure de condamner de Galilée "le vent pas le décret de Rome qui empêchait
la terre de tourner." Sa position est essentiellement scientifique.

D'autre part et les Pensees "Tous les philosophes ne vont pas philosopher l'heure de pend
et par conséquent la physique et l'astronomie et l'entendement de Descartes - "Ecrire chose
qui approfondissent trop les sciences: Descartes".) et trouve cela qu'on n'approfondit pas l'opinion
de Copernic. Il va un pas plus loin: l'apologie de l'erreur "Il est bon qu'il y ait une erreur
et que qui fixe l'esprit des h: car ce n'est pas de l'h. et la curiosité n'est pas de l'h. et
ne peut connaître."

C'est expliquer cette contradiction de Pascal?

Pascal n'a pas écrit cette 2^e série de phrases pour exprimer ses opinions, mais pour convertir des
saliants. Or le Dieu qui doit être sauveur, n'est pas celui des salants, mais celui d'Abraham,
d'Isaac, de Jacob. Il s'agit de détourner les savants de la recherche philosophique -
et plus de détourner il faut leur démontrer que ce travail scientifique n'aboutit à rien (la
physique par figure de l'âme de Descartes).

Le langage sur les 2^e séries se rattache à cet art de persuasion, intuition de l'innocence. Tous
gens mécontents et des planètes. Il donne la réponse, réponse qui est propre à dégoûter le salant.